

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 1.^o DE JULIO DE 1812.

*San Cate Obispo. — Las Q. H. están en la Iglesia de San Cayetano; se reserva
a las siete y cuarto de la tarde.*

NOUVELLES ETRANGERES
PRUSSE.

Berlin, 9 mai. — Nos gazettes publient les articles suivants:
 «S. M. s'est déterminé à confier le gouvernement et le commandement de cette résidence à un général français. Le général de division français Durutte a été nommé à cette place, dont il va remplir exclusivement les fonctions. Cet arrangement, auquel a présidé la meilleure intelligence avec la France, a uniquement pour but de pourvoir d'autant plus sûrement au maintien de l'ordre et de la tranquillité dans un moment où Berlin n'est, pour ainsi dire, occupé que par des troupes françaises, et où il sera ainsi d'autant plus facile de mettre ordre aux difficultés qui pourroient s'élever.»

Un ordre du jour, rendu le 6 par le général de division Durutte, et qui a été publié, enjoint aux personnes faisant partie de l'armée française qui sont logées chez l'habitant, de se légitimer, le 12 de ce mois, par un nouveau billet de logement. En conséquence, les habitans de cette résidence sont invités, conformément audic ordre du jour, à ne loger personne qui à ladite époque ne sera pas en état de justifier, par un nouveau billet, de son droit à un logement militaire. Dans le cas où les personnes qui sont déjà logées ne présenteroient pas le 12 un nouveau billet, les habitans sont obligés d'en informer la commission souveraine, et ceux qui négligeroient de le faire, ne pourront s'en prendre qu'à eux si on leur donne un autre logement militaire, attendu qu'on n'aura alors aucun égard à l'allégation présentée par eux qu'il y auroit déjà d'autres militaires logés dans leur maison. On s'excepte de l'obligation de se procurer d'autres billets que les individus qui font partie du 26.^e régiment impérial français en garnison ici, et les troupes du grand-duché de Vurzbourg.

{*Gaz. de Berlin.*}

S A X E.

Leipsick, 10 mai. — Avant-hier S. A. L le

NOTICIAS ESTRANGERAS
PRUSIA.

Berlin 9 de mayo. — Nuestras gazetas contienen los artículos siguientes:

«S. M. se ha dignado confiar el gobierno y el mando de esta residencia a un general francés. El general de division francés Durutte ha sido nombrado para este empleo, cuyas funciones va a llenar exclusivamente. Este arreglo, al qual ha presidido la mas buena inteligencia con la Francia, tiene por objeto el acudir con mas seguridad a la conservación del orden y de la tranquilidad en un momento en que Berlin no se halla, por decirlo así, ocupado sino por tropas francesas, y que será mucho más fácil arreglar las dificultades que podrían suscitarse.»

Una orden del dia, dada el 6 por el general de division Durutte, la qual ha sido publicada, precisa a las personas que hacen parte del exercito francés y que se hallan alojadas en las casas de los habitantes, a que mostraren su legitimidad el 12 de este mes, por medio de nueva cédula de alojamiento. Por conseguinte se convoca a los habitantes de esta residencia, para que a tenor de dicha orden del dia no alojen persona alguna, que no se halle en estado de justificarse, por medio de su nueva cédula, su derecho a un alojamiento militar. En el caso en que las personas que se hallen ya alojadas no presentasen el dia 12 una cédula nueva, los habitantes quedan obligados a informar de ello la comision infraescrita, y los que omitieren esta diligencia, no podrán quejarse sino consigo mismos, si se les da otro alojamiento militar; atendido que no se hará caso alguno de que aleguen tener otros militares alojados en sus casas. No se exceptua de la obligacion de procurarse nuevas cédulas, sino a los individuos del regimiento imperial francés n° 26 que se halla aqui de guarnicion, y a las tropas del grand ducado de Vurzburgo.

{*Gazeta de Berlin.*}

S A X O N I A.

Leipsick 10 de mayo. — Ante ayer pasó por

prince vice-roi d'italie est passé par cette ville pour se rendre à la Grande-Armée.

Idem, dn 14.

Le duc de Brunswick a passé quelques jours à Dresden. Nous voyons toujours passer un grand nombre de troupes et d'équipages.

[*Journal de l'Empire.*]

NOTICIERO DE VICH. S U I S S E.

Bâle le 15 mars. — On a publié ici l'arrêté suivant : « Le comte Gorop (Gustave roi de Suède) fait savoir qu'en qualité de sujet du roi de Danemark, il signera à compter du 19 courant Goroff; Gustave-Adolphe, comte Gorop.

Dn 27 février. — Cet illustre personnage vit ici dans une obscurité, et même une vie très tranquille. Il n'a qu'un domestique, et il se montre rarement dans les lieux publics. Il ne porte qu'une médaille pour toute distinction, et ne fréquente que des personnes qui pensent comme lui. On dit assez positivement qu'il se marie avec une demoiselle de son âge.

S U E D E.

Göteborg, 3 avril. — Les français, comme l'on devait s'y attendre, commandent despotiquement en Prusse. Ils ont obligé cette malheureuse puissance de défendre dans tous les ports de son gouvernement l'exportation du blé, sans en excepter même Svinemünde et Colberg. Les vandales continuent à inonder le territoire prussien ; mais ils n'ont pas encore mis le pied à Colberg ; car, depuis le dernier traité, cette forteresse doit être regardée comme sacre, condition que le roi de Prusse a obtenue avec beaucoup de peine. [*Amiens.*]

GRANDE BRETAGNE.

Londres 20 avril. — Il arriva hier matin à Dover un parlementaire de Calais portant des papiers du gouvernement français. On ne permit pas à l'officier qui en était porteur de débarquer, et il fut remis au capitaine du port, qui les fit passer au lord Castlereagh. Ces papiers sont du ministre des relations extérieures, et sont adressés au secrétaire du même ministère de S. M. B., sous l'enveloppe du commandant de marine à Deal. On ne doute pas qu'ils ne contiennent des propositions pour entrer en négociations. Bonaparte, avant de se mettre en route pour aller commencer la guerre en Russie, nous invita sans doute à entrer en négociations, poussées par l'entremise de l'Autriche, ou de toute autre puissance, avec l'intention, si nous ne l'acceptions pas, de rejeter tout l'odieux de la continuation

aquí S. A. I. el Rey de Italia, dirigiendo al Ejército Grande.

Idem dn 14.

El duque de Dresden publicó siguientes órdenes en Dresden. Veremos más tarde los días un gran número de tropas y equipajes.

[*Díario del Imperio.*]

NOTICIERO DE VIQUE. S U I Z A.

Bâle 15 de marzo. — Se ha publicado aquí el siguiente ordenamiento : « El conde Gustav (Gustavo y de Suecia) hace saber que como su sucesor del rey de Dinamarca, desde el 19 de este mes se llamará Gustav. — Gustavo Adolfo, conde Gorop.

Idem del 17 de febrero de 1812. — Vive aquí un eminente señor ilustre personaje, y hace una vida muy retirada y tiene un solo criado. — En las noches se asocia en los lugares públicos. No es de su costumbre que una señora, y se trata evidentemente de un viejo, Corro valiente, que se casa con una señora de esta ciudad. [*Carreras de Inglaterra.*]

SUECIA.

Göteborg 3 de abril. — Los franceses, como era de esperar, mandan desatadamente en Prusia. Han obligado a este desgraciado a hacer a prisa la ejecución de todos los puertos de su dominio prusiano, sin exceptuar ni aun Svinemünde y Colberg. — Siguen los vandales en todo el territorio prusiano; pero son más duros allí que en Colberg; pues si siguen el mismo camino, esta fortaleza deberá ser enemiga de nuevo al suizo, confirmando que el engaño Prusia logró con suma dificultad, y así sigue.

GRAN BRETAGNA.

Londres 21 de Abril. — Ayer mañana llegó Y Bonaparte, un parlamentario de Calais, con órdenes del Gobierno francés.

Nos permitieron a él el portador desembarcar, y los encargó al capitán del puerto, quien los remitió al lord Castlereagh. Estos papeles son del ministerio de relaciones extranjeras, y fueron dirigidos al secretario del mismo ramo de S. M. B., con sobre el comandante de marina en Deal. No se duda que contienen alguna propuesta de negociaciones. Antes que Bonaparte se ponga en contacto para la guerra de Rusia, nos convendrá sin duda entrar en negociaciones; tal vez bajo la mediación del Austria, o de otra potencia, con el objeto, si no la aceptamos, de pretender que recarga sobre la Inglaterra toda la oficiadad de la continuación de la guerra, como

de la guerre sur l'Angleterre, comme il fit à l'égard de la Prusse (1).

(1) Si cela va ainsi comme nous le dit le journal anglais, tout l'odieux des événements actuels ne peuvent en effet tomber que sur l'Angleterre, parce que cette puissance s'obstine à refuser de faire la paix, voilant sous une des négociations auxquelles la France victorieuse ne peut consentir. On ne demande autre chose que la liberté des mers, et il est de toute justice qu'elles soient libres. La France et une grande partie des puissances continentales d'Europe, ont fait de grands efforts pour soutenir cette lutte sacrée avec honneur; et il ne sera pas juste qu'elles abandonnassent leur projet, lorsque la fortune semble les couronner. C'est au contraire maintenant le moment où l'on doit redoubler d'efforts pour venir à bout de ces opérations. Pourquoi l'Angleterre ne consentirait-elle pas que tous les pavillons flottent librement sur les mers, et qu'il n'y ait que ceux qui sont en guerre qui se battent entre eux? Non, monsieur; Elle veut que tous flétrissent sous ses lois, comme si l'Europe pouvait voir avec indifférence que six à sept millions d'anglais décident la vie à tant de millions d'hommes qui habitent le continent. Sur qui doit donc tomber l'attribution de cette lutte? sera ce sur la France qui aide de presque tout le continent à venir rompre la liberté aux mers, ou sur la grande Bretagne qui malgré les efforts de toute l'Europe, cherche à l'enchaîner.

Commissariat général de Police.

Le Commissaire-général de police, voulant assurer l'exécution de l'arrêté rendu le 4 de ce mois par S. Exc. le gouverneur-général sur la circulation des subsistances à l'honneur de prévenir ses concitoyens qu'ils ne pourront désormais et jusqu'à nouvel ordre, faire sortir des grains et farines de la cité, qu'en vertu d'une autorisation émanée de lui.

Pour obtenir cette autorisation, le demandeur devra produire :

1.^o Un certificat du maire de la commune où les grains et farine devront être consommés, certificat portant que ces subsistances sont véritablement destinées pour le pétitionnaire.

2.^o Un cautionnement écrit de deux propriétaires de la commune de son domicile habituel, lesquels doivent se rendre garans avec lui de la stricte exécution de l'arrêté de S. Exc.

Le présent avis sera inséré dans le journal de Barcelone et transmis aux chefs des portes, qui sont spécialement chargés d'arrêter toute expatriation de grains et farines non autorisée.

Signé HUBERT DE BEAUMONT BAIVAZAC.

io hizo cuando la Prusia. [Corrier.] (2)

(2) Y si esto ha pasado así como dice el periódico inglés, no puede más que echar sobre la Inglaterra todo lo odioso de los acontecimientos del día; porque la Inglaterra es la que obstinadamente se nega a hacer la paz buscando pretensiones a que no puede coexistir la victoria de Francia. No se perdiera que la libertad de los mares, porque es de toda justicia que los mares sean libres. La Francia, y gran parte del continente Europeo han hecho grandísimos esfuerzos para sostener con honor «la sagrada lucha» y no es seguro que cosa que la fortuna sea tan muestra favorable, desistan de su empeño. Antes muy al contrario cosa es que lo decidán activas más las operaciones. Porque no ha de consentir la Inglaterra en que todos los pueblos sean libres en el mar, y que solo los privilegiados dispongan entre sí. No señor. Ella quiere que todo se someta a sus leyes, como si la Europa pudiera mirar con ojos indiferentes el que seis o siete millones de ciudadanos hayan de vivir la ley a tantos millones como habrían en el continente. Sobre quien debe pesar más la odioidad de esta lucha es sobre la Francia que aludida de casi todo el continente, quiere que los mares sean libres, y sobre la Inglaterra que a despecho de la Europa toda insiste en querer esclavizarlos.

Comisariado general de Policía.

El Comisario general de Policía que viene a asegurar la ejecución del decreto del S. Gobernador General dado en 4 del presente sobre circulación de subsistencias, tiene el humor de participar a sus conciudadanos, como de aquella ocurrencia, y hasta nueva orden no se podrán extraer granos y harinas de la ciudad sino en virtud de una autorización emitida de él mismo.

Para obtener esta autorización, los interesados deben producir :

1.^o Un certificado del Mero (Boyle) del pueblo, donde deberán consumirse los granos o harinas: este certificado deberá alegar que esas subsistencias son verdaderamente destinadas por el reclamante.

2.^o Una fianza escrita por dos propietarios del pueblo de su domicilio habitual, quienes deberán juntarse con el hacerse garantías de la estriccia ejecución del decreto de S. E.

El presente aviso se insertará en el diario de Barcelona, y se remitirá a los jefes de puertas, quienes quedan especialmente encargados de detener toda exportación de granos y harinas no autorizada.

Firmado, Hubert de BEAUMONT BEIVAZAC.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció público con papel de 12 del corriente, ejecutado con la debida formalidad hoy día en la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sujetos premiados.	Premios.
1. ^o	992	A. G. V. G. D.e J. G. con otras.	30 panes de 3 libras ó su valor.
2. ^o	310	Ramon con rúbrica.	30 id. y 1 arroba de bacalao.
3. ^o	739	B. J. M. J. con otra y señas.	30 id. 1 id. y otra de arroz.
4. ^o	1070	S. F. D.e P. con rúbrica.	30 id. 1 cordero y 100 pesetas.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellón por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 5 de Julio; en la que ganarán los Jugadores 4 premios a saber:

- 1.^o de 30 Panes de tres libras cada uno, según la muestra ó su valor.
- 2.^o de 30 Idem y una arroba de Bacalao.
- 3.^o de 30 Idem una arroba de Bacalao, otra de Arroz.
- 4.^o de 30 Idem, un cordero, y 100 pesetas.

Barcelona á 30 de Junio de 1812.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 22 au 30 juin 1812.

<i>Piècettes.</i>		<i>Piècettes.</i>	
Amandes d'Espérance.	65 à 70 le quintal.	Fromage.	le quintal.
Idem de Sainte-Marthe.		Feves du pays.	la quartote.
Idem de Campeche.	22 à 23	Petites feves du pays.	
Blé du pays, 1. ^{re} qualité.	52 à 54 la quartière.	Idem de Barcelone.	22
Idem 2. ^{me} qualité.	50 à 52	Farine de Philadelphie.	120 à 125 le baril.
Idem de Trieste.	42 à 43	Idem l'avoine malée.	
Idem Mélange 1. ^{re} qualité.	43 à 45	Huile à manger.	7 le quartan.
Idem 2. ^{me} id.	36	Idem à beurre.	6
Idem 3. ^{me} id.	33 à 35	Haricots.	50 la quartière
	<i>Sous.</i>	Idem de 2. ^{me} qualité.	
Bois de chêne coupé.	10 le quintal.	Indigo Caracas, fleur.	9 à 10 la livre.
Idem du pin.	7 à 8	Idem des cotes.	
	<i>Pesos de 128²</i>	Idia de Guatamala, fleur.	
Coton de Fernambuco.	70 à 72 le quintal.	Idem des cortes.	7 à 8
Idem de Guayana.	56	Miege, Bicadao.	70 le quintal.
Idem de Motril.	53	Mais du pays 1. ^{re} qualité.	la quart.
Idem de Varina.	50	Idem 2. ^{me} qualité.	
Idem de Caraca.		Noisettes.	
	<i>Piècettes.</i>	Orge du pays.	10 à 12
Cannelle de Hollande.	34 à 35 la livre.	Paille de soja ou orge.	2 le quintal.
Idem de la Chine.	3 à 4		<i>Sous Catalans.</i>
Cochenille argentée.	21 à 24	Poivre de Holande.	8 à 9 la livre.
Idem brune.		Idem de Tabasco.	7 à 8
Clovis de Girofle.	7 à 8		<i>Piècettes.</i>
	<i>Sous Catalans.</i>	Riz de Lombardie.	60 le quintal.
Cacao de Caracas.	12	Idem de Culfera.	
Idem de Gayquil.	9	Sucre de la Havane asservie à	
Idem de Maragnon.	9	caciques blanches, et 1 brune.	115 à 120
Café des Amériques.	8 à 9	Tapissois.	32 le quart.
	<i>Piècettes.</i>	Viande salée de porc.	112 à 115 le quintal.
Cuir en poil de Buenos-Ayres.	le quintal.	Idem lard.	120 à 125
Caroubes.	17	Vin de Cambrils.	24 le baril.
Charbon de bois.	5 à 6	Vin du pays.	39 à 41
Eau-de-vie prueve d'huile.	50 à 55 le baril.		
Idem prueve de Hollande.	38 à 40		

Certifico verazable, lo chef de la 2.^{me} division des bureaux.

L. VIRENQUE.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy 16 las seis y media, una zarzuela original, titulada *Al freir será el reir, y al trucar será el llorar*, Zarzuela nueva en dos actos; una sinfonía concertante de Pleyel, obligada de violonchelo, y clarinete entre los dos actos; y el sacerdote del Tío Roque.